

« Une seule santé, les microbes et l'antibiorésistance en partage.

Colloque Hepta-Académique

Académie d'Agriculture de France

Le 15 juin 2022

17h-17h15 Conclusion par André JESTIN, Président de l'Académie Vétérinaire de France, Vice-président de la FEAM

Cher(e)s Président(e)s, Cher(e)s Secrétaires Perpétuel(le)s

Chers Collègues, Cher(e)s Ami(e)s.

En quelques mots !

Le colloque hepta-académique du 15 Juin 2022 vient de s'achever. Ce colloque portait cette année sur le thème « Une seule santé, les microbes et l'antibiorésistance en partage »

Sur ces dix dernières années, le groupe de veille scientifique inter-académique s'est étoffé et compte aujourd'hui 7 académies nationales. En d'autre terme, une intégration aboutie et réussie est à souligner, toutes les institutions académiques concernées par l'antibiorésistance sont réunies.

Les échanges furent riches, il convient de reconnaître que les conditions de l'échange étaient réunies, une réelle capacité à l'écoute mutuelle.

Cette démarche intégrée au niveau académique et national fait aussi écho aux autres initiatives de rapprochement et d'intégration dans les plans de recherche, de référence, et de surveillance épidémiologique. Ces rapprochements et intégrations se sont faits au niveau des institutions comme les grands organismes de recherche ainsi l'INSERM, le CNRS ou encore l'INRAE l'Institut Pasteur, l'Anses et de nombreux autres instituts et Universités mais aussi au niveau des ministères.

Toutes ces initiatives ont pour objectif principal d'acquérir des données scientifiques, y compris épidémiologiques destinées à prévenir la diffusion des gènes de résistance et celle des bactéries résistantes dans l'objectif de réduire les risques pour l'homme, l'animal et l'environnement.

L'antibiorésistance est un défi pour lequel la démarche « Une seule santé » trouve un champ d'application. Une seule santé, c'est le concept, la démarche mais aussi et surtout, le mot d'ordre. L'antibiorésistance est un très bon exemple de défi sanitaire où ce concept trouve un terrain d'application dans une approche intégrative et pluridisciplinaire.

Ce qui aura marqué les inflexions de ces dernières années, c'est la prise en compte réelle de l'environnement dans la démarche « Un monde, une seule santé » qui désigne maintenant un concept très vaste qui va au-delà de la prise en compte de l'interface Homme – Animal, il inclut l'environnement et ses nombreuses conséquences sur une santé globale.

Pour les recherches sur l'antibiorésistance, le compartiment hydrique aura été exploré et les stations d'épuration identifiées comme jouant un rôle dans la diffusion des gènes de résistance et la diffusion de bactéries résistantes. On en prend conscience tous les jours un peu plus.

De la même façon, le sol s'est avéré être un compartiment où les gènes de résistance pouvaient persister, l'étude des bactéries telluriques comme l'agent de la mélioïdose a mis en évidence le portage par ces bactéries de gènes de multirésistance, soulignant la complexité des équilibres dans le sol, l'antibiotique n'était-il pas un facteur d'équilibre entre populations microbiennes dans le sol ? Aujourd'hui, ce pool de gènes de résistance des sols est appelé le « résistome des sols ».

Les compartiments eau, sol, océans deviennent objet majeurs d'investigation.

La consommation d'antibiotiques a tendance à la diminution en France, suite aux changements dans les pratiques vétérinaires et hospitalières et de médecines de

ville, et en conséquence, l'antibiorésistance a tendance à régresser, ce sont des signaux encourageants, illustrant les effets d'une démarche concertée, ceci est vérifié au niveau national et au niveau des états membres de l'Union Européenne, malheureusement ce n'est pas le cas dans toutes les autres grandes régions du monde, notamment en Asie.

Une note aujourd'hui relativise l'intensité du passage de l'animal à l'homme et réciproquement de l'homme à l'animal, c'est à méditer.

Si nous devons poursuivre l'effort au niveau national par de nouveaux plans, ce qui pourrait être la version 3 du plan EcoAntibio par exemple, il faut insister sur le fait que la lutte contre ces dangers sanitaires est maintenant organisée au niveau international. La tripartite OMS, OIE, FAO, s'est renforcée par l'arrivée du PNUE le Programme des Nations-unies pour l'Environnement. Il s'agit donc d'une gouvernance au plus haut niveau, intégrant là aussi les instances internationales majeures. Cette quadripartite OMS/OIE/FAO/PNUE s'est félicitée de la nouvelle définition opérationnelle du principe « Une seule santé » formulée par leur groupe consultatif, le groupe d'experts de haut niveau pour l'approche « Une seule santé » le « One Health High Level Expert Panel » OHHLEP, dont les membres représentent un large éventail de disciplines dans les domaines scientifiques et politiques du monde. Les quatre organisations travaillent ensemble dans le but de transversaliser ce principe ; l'objectif est d'être mieux préparé à prévenir les menaces pour la santé mondiale à les détecter et à y répondre, et de promouvoir le développement durable. 26 experts, 5 européens dont 1 Français, Serge Morand, veilleront entre autre à la prise en compte de l'environnement particulièrement la faune sauvage et la biodiversité.

Il est à souligner que l'Union Européenne prépare son programme cadre 2021-2027, dit « Horizon Europe » et l'originalité est la mise en place de grands consortia, nommés « partenariats européens » destinés à financer la recherche, notamment sur l'antibiorésistance. Ce consortium sur l'antibiorésistance émergerait dans le cluster 1 Santé, alors que la santé animale et le bien-être animal émergerait dans le cluster 6 Agriculture, alimentation. Il est à regretter que les principes de « Une seule santé » n'aient pas été complètement intégrés à la structuration de ces partenariats européens.

La FEAM, Fédération Européenne des Académies de Médecine, est une fédération de 23 académies biomédicales mise sur pied il y a 20 ans, à l'initiative du Pr Charles Pilet. FEAM aura connu une phase d'accélération par son intégration dans le mécanisme SAPEA (Science Advice for Policy by European Academies) qui est le mécanisme de formulation des recommandations scientifiques (SAM : Scientific Advice Mechanism) directement auprès de la présidente de la Commission Européenne, Madame von der Leyen. On le doit au Pr Bernard Charpentier ex Président de l'Académie Nationale de Médecine. Le dispositif est opérationnel pour pouvoir exprimer des opinions et les Français sont bien placés pour faire connaître leur vision, comme la vision partagée au sein de l'entente hepta-académique sur l'antibiorésistance, la FEAM assurant le relai des positions françaises.

Pour terminer le message de la FEAM, je vous rappelle l'organisation d'une conférence, le jeudi 23 juin à l'Académie Nationale de Médecine, sur les zoonoses et l'environnement et l'antibiorésistance. La table ronde dédiée à l'antibiorésistance sera animée par le Pr. Vincent Jarlier, l'objectif est de réfléchir entre autre à une utilisation prudente des antibiotiques La table ronde sur les zoonoses et l'environnement abordera la question de la relation entre perte de biodiversité et émergence des zoonoses.

En conclusion, si l'antibiorésistance restera encore longtemps une préoccupation pour les pouvoirs publics, les dispositifs et les initiatives sont bien en place et ils oeuvreront à la protection de la santé globale

En dernier mot, merci aux conférenciers, merci aux organisateurs qui vont poursuivre leur travail et dès le 28 juin ils discuteront ensemble de la programmation de la conférence de l'année prochaine.

Je vous remercie

André Jestin